

L'Awex veut attirer en Wallonie des PME étrangères

Le boulot de l'Awex est, certes, d'aider les entreprises wallonnes à s'orienter vers l'exportation, mais sa seconde mission est d'attirer en Wallonie des sociétés capables de créer de l'emploi et d'y investir. Par le passé, ce sont essentiellement des grosses structures qui étaient visées. Désormais, via le programme Soft Landing (pour atterrissage en douceur), l'Awex veut attirer de plus petites sociétés étrangères capables d'apporter en Wallonie des solutions qui n'existent pas encore.

Pour y parvenir, l'Awex a choisi WSL comme partenaire. L'incubateur wallon installé à Liège a donc une autre raison (outre le projet Startech) d'être présent au Texas pour cette 14^e mission technologique organisée dans cet état du sud des États-Unis.

En plus des petites entreprises installées à College Station près de l'Université de Texas A&M, WSL rencontrait jeudi un autre bureau texan d'aide aux entreprises installé à Houston et qui travaille avec des sociétés mûres pour faire

le pas de venir s'installer en Belgique. Le programme, qui devrait s'amplifier dans les mois qui viennent, a déjà permis de boucler deux dossiers, dont celui d'une entreprise texane nommée Triseum et qui s'est installée à Namur. Une société qui propose des jeux éducatifs d'apprentissage des Stem (science, technologie, ingénierie et mathématiques). L'idée est d'implanter les logiciels de

jeux dits "sérieux" dans notre système d'enseignement pour favoriser l'apprentissage des matières citées plus haut.

Une aide payante

Le service proposé par le programme Soft Landing n'est en rien une aide financière. C'est plutôt l'inverse, puisqu'il propose, contre un prix forfaitaire de deux fois 6000 euros, toute une série de services facilitant l'installation chez

Il s'agirait, en vitesse de croisière, d'attirer chaque année cinq ou six entreprises en Wallonie.

nous d'une petite entreprise étrangère. "Par le passé, les entreprises de cette taille qui étaient intéressées par une installation en Wallonie n'étaient pas une priorité. Les choses évoluent et toutes ces petites sociétés pourront bénéficier, même lorsqu'elles seront installées, des services de l'Awex, en participant notamment à différents salons en Europe. La Wallonie, de par sa taille, est le marché test par excellence en Europe", explique Philippe La-

chappelle, directeur innovation à l'Awex et fer de lance du partenariat initié il y a plus de quinze ans avec le Texas et plus particulièrement

l'Université de Texas A&M.

WSL n'a pas pour vocation d'accueillir dans ses murs toutes ces entreprises. Il s'agit plutôt de jouer un rôle de courroie de transmission et de "trouver le meilleur endroit ainsi que le meilleur par-

tenaire (NdIR: un bureau économique provincial, un autre incubateur, un écosystème, etc.) en Wallonie", explique la directrice de WSL, Agnès Flémal, présente elle aussi au Texas. Il s'agit, cette semaine, d'identifier les sociétés qui pourraient venir en Wallonie dans les mois et les années qui viennent et de mettre en place un partenariat sur le long terme qui assurerait un lien permanent entre le Texas et la Wallonie pour faire venir chez nous entreprises texanes.

Les différents services proposés touchent à la création de la filiale en Wallonie, à l'enregistrement de la société auprès d'un notaire ou encore aux questions de propriété intellectuelle et de protection des données. Dans un deuxième temps, il s'agit aussi de proposer du coaching (20 h), via WSL, pendant un an. L'ambition reste certes modeste, puisqu'il s'agit, en vitesse de croisière, d'attirer chaque année cinq ou six entreprises.

S.Ta., au Texas